

[The page contains dense handwritten text in a cursive script, likely from a historical manuscript. The text is written in dark ink on aged paper. There are several lines of text, some of which appear to be crossed out or corrected. The handwriting is fluid and characteristic of the early modern period.]

συνεχάραι.

[illegible]

Magazine d'agriculture ou de l'art de Leonard de Vinci

[illegible]

~~указано в журнале~~

[illegible]

Wormia rubra

a vidatya dyava.
evetay dvaragayutavir mihabebakow sutobaz
vibavir vavir vavir vavir vavir

erhalten. Derartige Erfahrungen sind in der
 Praxis sehr selten. In der Regel wird die
 Operation wegen der endgültigen Entfernung
 des Tumors durchgeführt.

opportunity with the same object
of the same order and character as the
first one.

an' *Winnipeg*

Es ist bey uns

adipidans a. 1866

Chase

Leasing
1816

Mon cher Antypas

La Presse se fait de introduire
à l'Académie Monsieur
Dorance dont je vous ai déjà
senté sur le sujet de la nouvelle
Banque Nationale de la Turquie
et que de l'ère beaucoup d'être
nommé un des Directeurs
voir elle

L. V. L. voudrait le consulter
A. L. L. L.
Antypas

ont entendu ses opinions
sur le sujet, et ^{le} considéraient
avec grande confiance et
honneur

Après l'affaire de mon
plus haut insistance

Montgéné

Morley's hotel Grosvenor Square
St James 1867.

Excellence,

J'ai l'honneur de vous remettre la note
que vous m'avez demandée.
Je me mets à votre disposition pour les
autres enseignements dont vous pourriez
avoir besoin.

Veuillez agréer l'expression de mes
sentiments respectueux et me croire
Votre dévoué serviteur

J. B. Collier

Παραγωγή ούρων & εφόδεμα καπνίου Ερκεδίου
 με 4/16 αργύρου 1864 και εν αγγλον αγγλοναρίω

Λωρocco

Καπνός παραγωγής ούρων από τωας ούτ. 32

" άνωτος " " " 14
 46

αργύρ. 135 ούτ. 6210.-

Καπνός ούρων από τωας ούτ. 30 αργύρ. 110 - . 3300

9510

από τωας ούτ. 62 αργύρ. 3. 186

Δα' ε' αργύρ. 25 . 100

Δα' γ' αργύρ. 50

Δα' δ' αργύρ. 7

Δα' ε' αργύρ. 30

373

9883.

με Παραγωγή με 9/16 αργύρ. 1863

Question from Her
Majesty's Ambassador
at Constantinople, to
the British Consul
in Thessaly.

June 1863.

Are there any
English Merchants
of respectability in
your district, or its
neighborhood? If
so, furnish their
names; marking those
who have shown an
interest in promoting
Cotton Culture.

Answer from the
British Consul.
July 1863.

Mr Charles William
Borrell, established at
Volo since 1855, and
engaged in Commission
business, is the only
British Merchant
resident.

resident in Thessaly.

This gentleman feels much interest in the promotion and improvement of local Cotton culture, and would be anxious to engage in the pursuit or management of any arrangements for its development; but, unfortunately, he is not possessed of capital, without which essential accessory the success of any enterprise in this direction is hopeless.

There

These parties disposed to apply means to that purpose, Mr Borrell's intelligence, commercial knowledge, local experience, and high character for integrity, would point him out as peculiarly well fitted to direct any such undertaking in Thessaly.

[illegible]

[illegible]

Moniteur du 19 Septembre 1863 N. 183.

Alexandre Jean I.

Par la grâce de Dieu et la volonté nationale
Prince Regnant des Principautés unies Romaines
à tous présents et à venir Salut.

Sur le rapport de notre Ministre Secrétaire d'
Etat au Département des Cultes et de l'instruction
publique N. 26314;

Nous avons décrété et Nous Décrétons :

Art. I. Les Egumènes des Monastères Casinul,
Taslaul, Frumusica et Loveja sont destitués de
leurs fonctions pour insubordination aux ordres du
Gouvernement.

Art. II. Pour la gestion provisoire des intérêts mo-
raux et matériels de ces Monastères sont nommés
curateurs l'Archimandrite Varachia au Monastère
Casinul, l'archimandrite Genadius au Monastère
Taslaul, l'archimandrite Jonikios au Monastère Fru-
musica, et le Protosynquellé Justin Pastia au Mona-
stère Loveja.

Art. III et dernier. Notre Ministre Secrétaire d'Etat
au Département des Cultes et de l'instruction publique
est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Donné à Cotrotcheni, le 11 Septembre 1863.

Le Ministre Secrétaire
d'Etat ect.

Alexandre Jean.

Odobesco.

Alexandre Jean I.
Par la grâce de Dieu etc.

Sur le rapport de Notre Ministre Secrétaire d'Etat au Département des Cultes et de l'instruction publique N. 26218, faisant connaître l'insubordination aux ordres du Gouvernement des Egumènes des Monastères Saint Sava, Galata, Barnousky, Nicoritza, Cétatzuia, Barnova, et Probota;

Nous avons décrété et nous décrétons :

Art. I. Les Egumènes des dits Monastères sont destitués de leurs fonctions.

Art. II Pour la gestion des intérêts moraux et matériels de ces Monastères sont nommés intendants provisoires les personnes désignées plus bas. Sa Sainteté l'Evêque Joseph de Sévastie au Monastère Barnovskij, l'Archimandrite Trinarche au Monastère Galata, l'archimandrite Clément au Monastère Saint Sava, l'Archimandrite Callistrate au Monastère Nicoritza, l'Archimandrite Hyacinthe au Monastère Cétatzuia, l'Archimandrite Varlam au Monastère Barnova, et l'Archimandrite Constantius au Monastère Probota.

Art. III et dernier. Notre Ministre Secrétaire d'Etat au Département des Cultes etc... est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Donné à la résidence Princiére d'été de Cotrotzeni
le 11 Septembre 1863.

6

Alexandre Jean I.
Par la grâce de Dieu etc..

Sur le rapport de notre Ministre Secrétaire d'Etat au
Département des Cultes etc.. N. 26217, par lequel, suivant
la dépêche de Sa Sainteté le Vicaire du Métropolitain de
Jassy, sont dénoncés les écarts de conduite contraire aux
devoirs de leurs fonctions des Egumènes des Monastères
Popautzi et Saint Jean Chrysostome;

Nous avons décrété et nous décrétons :

Art. I. Les susdits Egumènes sont destitués de leurs
fonctions.

Art. II. Pour la gestion des intérêts moraux et matériels
de ces Monastères sont nommés: Sa Sainteté l'évêque
Césaire Synadon curateur provisoire au Monastère
Popautzi et sa révérence le Confesseur Galaction
Duca du Monastère Neamtzu au Monastère Saint Jean
Chrysostome.

Art. III et dernier. Notre Ministre Secrétaire d'Etat
au Département des Cultes etc.. est chargé de l'exé-
cution de la présente ordonnance.

Donné à notre Princièrè résidence d'été de
Cotrotzeni le 11 Septembre 1863.

Alexandre Jean
Le Ministre Secrétaire etc..

Odobesco.

Copie d'une Dépêche adressée au Conseiller
d'état Novicoff en date de St-Petersbourg
19 Feb 1863.

L'Archimandrite Nilos chargé par les Communautés Orthodoxes d'orient de plaider auprès du Cabinet Impérial la cause de leurs biens dans les Principautés, vient d'arriver à St-Petersbourg après avoir rempli une mission analogue à Paris et à Londres.

Nous nous trouvions déjà en possession de renseignements suffisans sur la portée des mesures arbitraires prises par le Gouvernement du Prince Couza dans le but d'arriver finalement à la confiscation des biens de l'Eglise.

Les dernières informations que nous a fournies l'Archimandrite Nilos n'ont fait que nous confirmer dans notre manière de voir sur l'illegalité des procédés du Gouvernement Princier.

Nous n'avons donc rien à ajouter aux appréciations contenues dans les instructions dont vous avez été muni à cet égard. nous continuons à considérer l'Eglise d'orient comme victime d'une spoliation inqualifiable, et nous nous en tenons, comme par le passé, au Protocole XIII de la Conférence de Paris.

En stricte justice, il serait urgent pour le Gospodar de réintégrer les biens Conventuels dans l'état où ils étaient à l'époque du Congrès de Paris.

Les Puissances Garantes et la Sublime Porte auraient à s'entendre ensuite pour aviser aux moyens

de résoudre définitivement de différend d'une manière pratique et équitable.

Le Baron Brunow nous a mandé que Lord Russel avait adressé à Sir H. Bulwer de nouvelles instructions en faveur de la cause des biens conventuels. il vous appartiendra maintenant d'entrer en pourparlers avec l'ambassadeur d'Angleterre et de vous concerter sur le meilleur moyen de faire aboutir cette négociation délicate à une entente entre les Représentants des Puissances Garantes à Constantinople.

Recevez ect.

(signé) Gortchakow.

taires. Je ne sais rien de plus sur cette
affaire si ce n'est qu'il y a ^{juste} trois M.
Hammond a écrit à Khalil Effendi pour
lui rappeler la recommandation du gouver-
nement Britannique et lui demander
s'il l'avait transmise à Constantinople
et si la Sublime Porte avait répondu.

Vous savez que le gouvernement
Turc est en retard pour le paiement
des frégates cuirassées en construction
par M. M. Napier and Sons et la
Compagnie dont le Capitaine Tordell
est un des directeurs. Khalil Effendi a
reçu de Constantinople il y a déjà
quelque temps la nouvelle que M. H. H.
agent financier du Gouvernement Ottoman
actuellement à Paris, allait arriver
ici pour faire des arrangements avec les
constructeurs dont j'ai parlé plus haut.

IX

288a
41 Eversfield Place
St Leonards on Sea
Lundi, 26 Octobre 1862.

Mon très-cher père,

Ma bien aimée mère a reçu
avant hier votre lettre du 15 de
ce mois et nous avons été très heureux
d'apprendre que vous continuiez à
jouir d'une bonne santé, unique
objet de nos vœux et de nos constantes
prières. Nous aussi, grâce à Dieu, nous
nous portons très bien.

La gracieuse et bienveillante ^{réception} que
dont le Sultan nous a ^{honoré} faite nous a causé
un très grand plaisir et nous avons été
très satisfaits de voir tous les éloges que vous
avez faits de Sa Majesté.

Conformément au désir que vous
avez manifesté dans votre lettre, je me
hâte de vous écrire & en peu de mots et
de mon mieux ce que je sais sur
la marche des affaires de l'Ambassade.
Je ne connais pas bien les détails de
toutes les affaires, d'abord parce que Khalil
Effendi écrit presque tout en turc à
Constantinople, et ensuite parce que
^{celui-ci} ~~Khalil Effendi~~, qui d'ailleurs autant que
j'ai pu en juger par moi-même ne
m'a encore rien caché, ne peut pas aller
prendre son temps à me raconter tout
ce qui se passe, tout ce qu'il a dit et
tout ce qu'il a fait, et que moi de mon
côté je n'aime pas ~~me~~ fouiller dans les
papiers ni lui faire trop de questions, de

6
peur de paraître indiscret. Du reste igno-
rant jusqu'à présent votre désir de me
voir vous tenir au courant de ce qui
se passe à l'Ambassade, je ne cherchais
pas à tout bien connaître autant que je
le ferai à l'avenir.

Khalil Effendi vous a écrit je crois
sur les navires cuirassés de Liverpool dont
Lord Russell avait recommandé au gou-
vernement turc l'acquisition. Il y a
huit à dix jours Khalil Effendi a
reçu une dépêche télégraphique de S. A.
Sali Pacha qui lui écrivait de s'informer
pour savoir quels sont les Représentaires des
navires en question & si ces navires sont à
vendre et à quel prix. Khalil Effendi a
auant écrit à M. Laird le Constructeur
qui lui a répondu, je crois, qu'il allait
bientôt lui indiquer les noms des proprié-

Amiral). Celui-ci répondit que
comme l'ordre était déjà émané
et que d'après cet ordre un des yachts
devait être construit par le capitaine
Ford et l'autre par M. Samuda, et
autres l'on ne pouvait plus revenir
là dessus; mais qu'il fallait exiger
que la construction de M. Samuda
fut semblable à celle du capitaine
Ford. M. Samuda a consenti à cette
condition.

Je sais qu'il n'y a rien de nouveau
dans l'affaire d'Enim Bey et ^{à ce sujet} cette fois
que Mr. Fitzroy Kelly n'est pas revenu
de la campagne. D'ailleurs je ne
connais rien de cette affaire.

Il y a cinq jours environ il est
arrivé ici le Lieutenant Colonel
Leid Bey; il a, je crois, pour mission

2)

288y

pour le payement des arriérés; S. A.
~~Altam~~ Ali Pacha ajoutait que
l'Ambassade devait prêter à M. Ybry
toute l'assistance dont il pourrait
avoir besoin pour l'accomplissement
de sa mission. Quelques jours après
Rhalil Effendi reçut une lettre
de M. Ybry, alors encore à Paris, qui
l'avertissait de sa mission et le priait
de lui envoyer à Paris les noms des
constructeurs. Rhalil Effendi le fit.
M. Ybry lui écrivit alors une seconde
lettre dans laquelle il le priait de
porter ces Messieurs les constructeurs
de sa prochaine arrivée et de les enga-
ger à se trouver à l'Ambassade à l'heure
et au jour qu'ils s'engageraient entre le
26 et le 28 de ce mois. M. Ybry
ajoutait qu'il serait à Londres le 25.

Khalil Effendi s'est conformé au
désir de M. Ybry, mais il n'avait
encore reçu de réponse de M. H. Na-
pief, ~~and sous du~~ lorsque j me trou-
vais à Londres.

Vous savez aussi que le Colonel Ahmed Bey, assisté de Mustapha Pacha, a négocié ici la commande de deux yachts. Khalil Effendi s'est aperçu que Ahmed Bey préférait M. Samuda pour l'un des deux yachts (l'autre devait être donné au Capitaine Ford) à d'autres constructeurs connus et notamment à la Milwall Company, qui pourtant demandait 500 livres de moins que M. Samuda. Aussi il a envoyé à l'Ambassade les spécifications et son-

Missions non seulement de Capitaine Ford et de M. Samuda mais aussi celles de la Melwall Company. L'Amirauté répondit que la construction du Capitaine Ford était la ^{proposée} en ce que d'après lui le Yacht devait être semblable ^à ~~meilleures~~, que celles de M. Samuda et de la Melwall Company étaient semblables, mais que, comme celle de M. Samuda demandait autant que le Capitaine Ford tandis que la Melwall Company demandait près de 500 livres de moins, il fallait donner le Yacht à cette Compagnie. Khalil Effendi obtint même de cette Compagnie de faire la même construction que le Capitaine Ford ^{comme vous l'avez vu} sans changer son prix qui est ^{très} inférieur, et il fit part de tout au Grand

choses en ce moment.

Il y a ici quelques poignées de Johanna qui meurent de faim. Khalil Effendi n'a pas encore reçu de Constantinople une réponse à la demande ^{qui} y avait ^{été} faite en leur faveur.

Il me semble que je vous ai parlé de tout ce que je savais. Il ne me reste plus qu'à vous prier, mon très cher père, de vouloir bien m'excuser si je vous envoie le brouillon même de la ~~lettre~~ ^{lettre} ~~port~~. J'en ai fait pour deux motifs: D'abord parce que je crains de finir par trop abrégés mes lettres si je prends pour ^{la} ~~habitude~~ de les recopier; et ensuite parce qu'il est bon de m'habituer à écrire passablement d'un premier jet, cela force à réfléchir et doit inévitablement produire de bons résultats.

3)

288E

D'acheter des fusils pour l'armée.

Il y a une quinzaine de jours une partie de l'arangerie a été embesquée pour Constantinople par les soins de M. Gaidan.

Il me reste à vous parler de Monsieur Clifton et de l'affaire Hotel de l'Ambassade. Ainsi que vous le savez par les dépêches télégraphiques de Khalil Effendi, et aussi, je vois, par ses lettres, ce n'est qu'après de grands retards que M. Clifton nous a apporté les nominations des Constructeurs et des Décorateurs. Il résulte de ces nominations qu'il faut rien que pour les ~~constr~~ réparations et améliorations à faire, et non comprises les décorations, pour lesquelles un Décora-

teurs seulement a envoyé des soumis-
 sions s'élevant à à peu près 1,000
 livres, la somme de 1700 livres et
 quelques livres, et pour la construction
 d'un étage au dessus de l'aile en cours
 de 80 livres, autant que je puis me
 rappeler. Khalil Effendi nous a télé-
 graphié les montants exacts de ces
 diverses soumissions et nous avons reçu
 il y a cinq jours votre réponse par la
 quelle vous dites que les soumissions
 sont acceptées, qu'il faut les rejeter
 que les décorations étaient comprises
 dans les 1700 ^{livres} dont avait parlé Mon-
 sieur Pistor. Dès la réception de
 votre télégramme nous ^{y priâmes} ~~vous priâmes~~
 M. Pistor de venir à l'ambassade;
 il arriva deux jours après avec les

spécifications et nous lui donnâmes
 lecture de votre télégramme. Il nous
 dit qu'il voyait qu'il y avait eu
 un malentendu, qu'il avait toujours
 exclu les décorations des 1700 livres
 en question, que les soumissions qu'il
 avait reçues les excluaient aussi, et
 qu'en d'ailleurs il n'était ^{guère} ~~absolument~~
~~impossible~~ de faire d'une manière con-
 venable les améliorations dont ^{et} ~~vous~~
 changements que vous desiriez pour moins
 de 1700 ^{livres} et surtout d'y comprendre
 les décorations attendu que rien que
 pour elles on demandait environ 1000
 livres. Il semble donc que si l'on veut
 bien faire les choses il faudra ^{avec les honoraires de l'architecte} ~~faire~~
 de 3000 livres, sans compter l'étage
 supérieur. Voilà où en sont les

J'ai renfermé sous ce pli une
lettre de ma bien aimée mère et une
autre de Ralouka.

Je baise affectueusement votre main
et embrasse mon cher frère de tout
mon cœur.

Je vous prie de croire toujours, mon
très cher père, à l'inaltérable amour
et profond dévouement de votre fils
très affectueux

St. Maurice

Ainsi que vous me l'avez Comman-
de', depuis que j'ai été revenu de
Paris j'ai passé partie de la semaine
à St Leonard et partie à Londres où
m'appellent les affaires de l'Ambassade
et surtout mon devoir.

Effendi lui avait dit positivement, lors
qu'il était ici, qu'il n'y avait en dépôt
à la Banque d'Angleterre que de
£1571, -, 2, et avait même ajouté
qu'il ne avait pas bien de toucher
à la dépense. etc. M. Ratis qui est venu
ce matin a dit à Khalil Effendi
que les 100,000 livres seraient remis
dans trois jours au plus ^à la Banque
d'Angleterre. Sur la demande de
Khalil Effendi, M. Ratis lui a pro-
mis d'obtenir des Directeurs de la Ban-
que Ottomane 1,500 livres en plus
des 100,000; par ce moyen, et en pro-
posant une partie des £1571, 0, 2 déposés
à la Banque d'Angleterre, on pourra
payer les £102, 868, 8. ^{des autres} et il restera
encore

1) X

289a
Londres, le 5 Novembre
1863.

Mon très cher père,

La nouvelle que Sa Majesté
Impériale le Sultan a daigné
vous conférer l'Osmanie de pre-
mière classe nous a comblés de joie.
Ce témoignage de la bienveillance
de notre Empereur nous rend en effet
doublement heureux, car nous trou-
vons là, d'une part, une nouvelle et
éclatante marque d'honneur accordé
au chef de notre famille, et, d'autre

part, c'est une bien due satisfaction pour tout bon patriote de voir à la tête de son pays un prince actif et éclairé, qui, malgré les grandes questions politiques et sociales dont il est occupé, ne perd pas de vue ses serviteurs fidèles et sait les récompenser ^{dignement} et les encourager.

Pour faire suite à ce que je vous ai écrit par le dernier courrier au sujet des arrangements que l'on cherchait à prendre afin de payer les constructeurs des trois navires ci-dessus.

6
Les, je vous dirai que cette affaire est à la veille d'une solution satisfaisante; S. A. Ali Pacha et M.^r Ybry ont arrêté à Khelil Effendi que la Banque Ottomane allait mettre ^{à la disposition} une somme de 100,000 livres sterling pour payer les constructeurs Napier et For. M. Ybry ajoutait dans sa lettre qu'il savait que cette somme n'était pas complètement suffisante, vu qu'il en est dû jusqu'à ce jour 102 86 P. S. - , mais que, comme il y avait environ £3000 en dépôt à la Banque d'Angleterre, on avait ^{en prenant cette somme} le montant nécessaire. Nous ne savons exactement où M. Ybry a découvert ces 3000 livres, car Khelil

2)
en dépôt à la Banque d'Angleterre
£202,12,2.

Khalil Effendi écrit aujourd'hui
à S. A. Ali Pacha sur cette
affaire et il rappelle à S. A. qu'
avant un dizaine de jours il y
aura deux nouveaux paiements
de dus, l'un à M. H. Napier
et l'autre à la Compagnie de la
Tamise. Dans sa dernière lettre
à Khalil Effendi, M. Grey dit
qu'il s'occupe de trouver vers la fin
du présent mois les ressources qui
sont encore nécessaires.

Khalil Effendi a eu avant hier
une entrevue avec Khalil Lord Rus-
sell. Sa Seigneurie lui a demandé

S'il savait ce que M. Bravay avait
répondu à S. P. Djémil Pacha. ~~but~~
Rhalil Effendi a répondu qu'il n'en
savait encore rien, mais qu'il écrirait
à Djémil Pacha et ferait savoir
à la Seigneurie la réponse de notre
Ambassadeur à Paris. — Rhalil
Effendi a écrit hier à l'Ambassadeur.
Il attend la réponse.

Le temps presse. Aussi je ter-
mine ici mes bonillors. Je baise
respectueusement votre main.

Votre fils tout dévoué et très
affectionné

P. Muruz

Londres le 12 g^{bre} 1862. ^{290a}

Monsieur Glavany vient d'écrire à Khalil Effendi pour le prier de vous rappeler la nomination de Monsieur Couteaux comme Consul de Turquie à Bruxelles. M. Glavany dit que M. Couteaux est très bien placé en Belgique, qu'il a pour amis des personnages influents, entre autres le grand Marschal de la Cour, et que cela ferait un mauvais effet s'il ne venait ^à ~~pas~~ nommé, surtout après que la nouvelle s'était propagée en ville que M. Couteaux était proposé par vous. C'est donc dans le but que cette affaire revienne une solution satisfaisante que pendant que vous êtes à Constantinople que M. Glavany a écrit à Khalil Effendi.

Mon très cher père,

Je ne sais si cette lettre vous parviendra avant votre départ de Constantinople; j'ai néanmoins eu à propos de continuer cette semaine encore à vous tenir au courant des affaires importantes de l'Ambassade, et Khalil Effendi écrit aujourd'hui même à Musti Bey pour le prier de vous adresser cette lettre là où il pensera qu'elle pourra vous rejoindre, si vous êtes déjà parti de Constantinople lorsqu'elle y arrivera. Khalil Effendi désire que je vous parle

tout d'abord de l'affaire du Colonel
Pmin Bey qui en est encore au même
point par suite de la négligence de
M. Gardan. Voilà deux semaines depuis
d'écoulées sans que celui-ci ait encore
apporté le rapport qu'il devait rédiger
~~sur~~ sur cette affaire; et hier il a fait
dire que ce rapport ne serait pas prêt au-
jourd'hui et que demain vendredi il verrait
Khalil Effendi et lui parlerait de
cette affaire.

Hier Lord Russell a envoyé une
Billet Lettre de Change de £12,330,4,-
acceptée le 10 novembre, et payable à
trente jours de vue. Cette Lettre de Change
a pour objet le paiement des trois cinquièmes
de la succession du Caza Cazar Gregorio.

6
Khalil Effendi envoie aujourd'hui
à son Altesse Nali Pacha copie
de la lettre d'envoi de Lord Russell.

Par une lettre du 10 de ce mois
M. M. Harrild et fils demandent
le paiement de leur compte pour
machines destinées à l'impression des
papiers del Etat. Khalil Effendi a
écrit le 8 Rébiul Akhir à son Altesse
Nali Pacha une lettre, n° 118, ^{dans} laquelle
il donne tous les détails, envoie copies des
comptes, et dit qu'on a encore besoin de
£252,5,11 pour solder le compte de
M. M. Harrild et fils. Son Altesse
n'a pas encore répondu à la lettre de
Khalil Effendi. D'un autre côté M. M.
Harrild et fils s'impatientent.

en le priant de vous écrire dans le même sens que lui. Vous avez proposé la nomination de M. Pouteaux par une lettre du 27 Sept 1880, n° 101.

Vendredis derniers ont été signés les ^{à l'Ambassade} contrats relatifs à la construction des deux transports à vapeur.

Les arriérés dus aux constructeurs des vaisseaux cuirassés ont été payés cette semaine.

Le yacht est encore loin d'être prêt. L'essai officiel n'aura lieu que dans une quinzaine de jours, et le navire ne pourra pas partir avant la fin de l'année.

L'hôtel de l'Ambassade en reste au même point. Nous avons fait venir M. Pollman et nous lui avons demandé de nous dire à combien il pourrait faire

les décorations. M^r. Collman demande plus de 1900 livres. On pourrait sans doute faire les améliorations et autres travaux à un plus bas prix que celui demandé par les entrepreneurs dont M^r. Clifton a apporté les soumissions, mais alors l'ouvrage ne vaudrait peut être pas grand' chose. Mon Khalil Offendi pense qu'il vaut mieux attendre votre retour ici.

Nous avons appris avec plaisir que des appointements nous étaient accordés par le Gouvernement et qu'ils étaient fixés à £13, 12, 9 pour moi, et £9, 1, 9 pour mon frère, par mois. Comme vous le savez vous même, mon très cher frère, ces appointements ne sont pas suffisants.

5
Je n'aurais pourtant pas osé vous en faire ici l'observation, si je ne savais que vous nous donniez jusqu'à présent, à mon frère et à moi, vingt livres par mois, et qu'il ne vous est pas par conséquent difficile d'ajouter quelque chose à ce que nous recevons du Gouvernement. Ne donner, par exemple, sept livres de plus par mois, ce serait mettre le comble à mon bonheur, car cela me permettrait de maintenir, sans contracter de dette, la position que je vous désire que j'occupe dans la société.

Je baise votre main, mon très cher frère, avec respectueuse affection, et embrasse de cœur mon très cher frère.

Votre fils éternellement dévoué et affectueux
Ch. Meunier

Je requiers votre indulgence pour ce brouillon.

λοῖζου κρημέου ἀπὸ μυχρὰς τῆς σελήνης, ὁ μὲ-
ρος γὰρ αὐτὸ συμπεριλαμβανόμενον τοῦ φανερῶ-
ς κατὰ τὴν γραμμὴν τοῦ ἔθνους τοῦ φανερῶ-
τος, ἐκ τῆς τῆς σελήνης, ἀνακρούσας ἐπὶ τὴν νύκ-
την μου, κατὰ δ' ἐπὶ αὐτὴν, καὶ μέγας ἀνακαίρε-
τος καὶ ἀδυσχερής, ἰδοὺ τὴν μοῖαν μου, ἵνα οὐρανὸν
δὴ καὶ μέγας τοῦ γένους σου καὶ μέγας τοῦ ἔθνους
μέγας τῆς οὐχίας τῆς οὐχίας μου. ὅδε, ἔσται
μέγας τοῦ ὅς ἀνδρὶ ἐπιδοκίμως ἔσται μέγας τοῦ
πατρὸς τῆς ἑκμετάς οὐχίας, ὅδε, ὅς ἔσται, με-
ται καὶ ἔσται ἰδοὺ τὴν μοῖαν μου, ὅς ἔσται τοῦ πατρὸς
καὶ αἱ οὐχίας αὐτῆς μέχρι τῆς δαδούσης, ὅς καὶ
ταῦτα αὐτῆς, γὰρ καὶ ὁσπύχοντες ἰδοὺ τὴν μοῖαν μου
καὶ πατὸς καὶ ἀδυσχερής τῆς ἑκμετάς νύκ-
της μου, ἵνα καὶ ἔσται, ἐπὶ καὶ ὁσπύχοντες αὐτῆς
αὐτὴν καὶ ὁσπύχοντες αὐτῆς τοῦ πατρὸς ἐνέσται
τοῦ ὁσπύχοντες ἐν τῇ αὐτῇ ἐν τῇ μου παρ-
τέρου συμπεριλαμβανόμενον, τοῦ πατρὸς μου
ἐκμετάς, καὶ ὁσπύχοντες ὁσπύχοντες ὁσπύχοντες
ἐκμετάς μου, ἵνα, ἐν ἀδυσχέρει μου, ὅδε, ὅδε
ματὸς μου ἐπὶ τοῦ ἔσται, ὅς ἀνακαίρετος κατὰ
ταῦτα ἐκμετάς τοῦ ὅς ὁσπύχοντες τῆς ἑκμετάς
νύκτας μου καὶ ὁσπύχοντες, κατὰ καὶ τὴν τοῦ μέ-
ρους τοῦ ἔσται ἀνακαίρετος καὶ ἐκμετάς τοῦ
οὐχίας ἑκμετάς, ἀδυσχερής ὅδε τοῦ ἔσται μέ-
ρος κατὰ τὴν ἀνδρὴν συμπεριλαμβανόμενον ὅδε καὶ ὅδε
καὶ μου ἰδοὺ τὴν μοῖαν. ὅδε δ' ἐπὶ ὁσπύχοντες μου κατὰ
τὴν τῆς οὐχίας καὶ τοῦ ὅδε ἐκμετάς ἐκμετάς ἐπὶ τοῦ
ἐκμετάς ἐκμετάς μου καὶ ὁσπύχοντες ὁσπύχοντες ὁσπύχοντες
ἐκμετάς, ἵνα μέγας ἐπὶ τῆς τῆς ἐκμετάς
ἐκμετάς τοῦ, ἐπὶ ὅδε κατὰ τοῦ ἔσται τοῦ
ὁσπύχοντες ἐκμετάς ἐκμετάς, ἐπὶ δὴ καὶ ἀνα-

γραφισθῇ με ἡ δικαιοσύνη μου ἐν ὅσῳ ὁ λόγος
ἔργηται μένος ἐν παντί τῆς οἰκίας.

[illegible]

Er Kuzas Trau wos in 19 November 1863

Кургавина Мухомор биваи?

ἡ ἀρχὴ τῆς Μουσικῆς Ἐκκλησίας

Países Unidos

Жеңіс күні құрметіне арнап
А. Бөгері

„Въпросъ: Къде е въпросъ“

77. *peruviana* *Superbii* *peruviana*

Super Ives. Indigo per Ives per Ives



[illegible]

